

La Marine nationale à l'abordage des jeunes

Opération séduction au forum de la Marine nationale, jeudi 10 octobre, à la base navale de Cherbourg. Lycéens et collégiens ont pu y découvrir les métiers de la Marine, loin des clichés.

Reportage

C'est la première fois qu'ils en voient d'aussi près, des armes. « **Souvent, leur seule référence, c'est les jeux vidéo** », constate avec amusement Vincent, fusilier marin membre de la section antiterroriste GSIM.

Ce jeudi 10 octobre, ils sont 322 élèves des collèges et lycées environnants à venir découvrir les treize unités présentes lors de la cinquième édition du forum des métiers de la Marine nationale, à Cherbourg-en-Cotentin.

Si le stand de Vincent attire tant, c'est principalement car ils peuvent venir voir les armes et tester des équipements. « **Lorsqu'ils voient le bouclier, ils pensent que c'est comme dans *Call Of*, le jeu vidéo. Et une fois qu'ils le portent, ils se rendent compte que c'est trop lourd pour courir avec.** »

« Il y a un réel déficit de connaissance »

Idem au stand de la gendarmerie maritime où les jeunes essayent gilets pare-balles, casques lourds et armes d'entraînement factices. « **On a l'impression d'être dans leur peau. C'est concret** », explique Lola, 13 ans. Raphaël, également en classe de 3^e, enchaîne : « **Je ne savais pas que ça existait. Avant, je ne pensais qu'il n'y avait que l'armée de Terre.** »

Pour Cédric Simonne, leur professeur au lycée Thomas-Pesquet, ce forum est avant tout l'occasion de découvrir « **des métiers auxquels ils ne pensent jamais** ». À l'instar des guetteurs de la flotte, dont le stand peine à attirer les foules. Dignes héritiers des gardiens de phares du XVIII^e siècle, ces sentinelles luttent contre les stéréotypes qui leur collent à la peau.

« **Il y a un réel déficit de connaissance**, déplore Mathias, qui a découvert le métier grâce à une publicité à la radio. **On est assimilés aux gardiens de phares avec leurs chiens.** » Pourtant, loin du

vieux loup de mer qui scrute l'horizon, ces marins usent de jumelles et de drones dernier cri pour repérer les éventuelles menaces et navires en difficulté. « **On est les yeux du Cross (Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage) Jobourg** », résume-t-il. Désespérément en quête de jeunes, notamment des réservistes, Mathias voit en cette journée une opportunité de faire connaître son métier.

Démonstration avec des maîtres-chiens

Mais pour Mathis, 15 ans, la vocation est déjà là. « **Depuis tout petit, je veux devenir maître-chien.** » Pour lui qui n'en a « **jamais vu en vrai** », le dernier atelier en extérieur de démonstration cynophile est une aubaine. « **Le chien, c'est notre outil de travail** », explique un militaire.

Derrière la grille, le berger allemand saute par-dessus des pneus, attend, obéit. En l'espace de cinq minutes il parvient à trouver quatre charges explosives sous la voiture. « **On peut l'applaudir !** » Les élèves s'exécutent, sourire aux lèvres.

Prochain rendez-vous ? Les centres de recrutement (CIRFA) où « **environ 30 % des jeunes qui se présentent ont participé à ces forums** », se réjouit la lieutenant de vaisseau, Laura. Cette dernière compte également sur cette journée pour intéresser les filles, encore trop absentes de métiers de la marine.

Fanny LARDILLIER.



Les chiens peuvent travailler en moyenne jusque 10 ans, avant que leur maître ne les récupère à la retraite. Ouest-France